

## Les jeunes, les mal-aimés de la République

Au deuxième trimestre 2017, le taux de chômage était de 9,5% pour la population active mais de 22,6% pour les Français de 15-24 ans<sup>1</sup>, une multiplication par 3,5 en 40 ans, note Dominique Thierry dans son livre *Les jeunes, les mal-aimés de la République*<sup>2</sup>. Mais pour lui, « le vrai point noir », ce sont d'une part « les 13,8% de 20-24 ans au chômage, un *sur-chômage* qui persiste encore dix ans après leur entrée sur le marché du travail », d'autre part « les 15% des 15-29 ans qui sont ni en emploi, ni en études, ni en formation, les « NEETs » (Neither in employment nor in education or training). Il y aurait quelques deux millions de ces NEETs en France.

### Un choix collectif

Cette situation de tant de jeunes Français ne résulte pas d'une fatalité<sup>3</sup>. La jeunesse, est devenue « une simple variable d'ajustement, souffrante, depuis la fin des Trente Glorieuses », déplore Hervé Sérieyx dans la préface de l'ouvrage. Dominique Thierry rappelle que François Dalle qualifiait cette période de « trente médiocres, où l'on a été bons parce que c'était facile ! ». Le premier choc pétrolier n'a été « que la mèche qui a fait exploser un tissu industriel totalement non compétitif ». Depuis, on n'a pas fait face aux vrais problèmes, aussi chômage et sans travail prolifèrent. Les jeunes n'ont d'ailleurs pas été les seules victimes. Hugues de Jouvenel dans *Futuribles* a souvent répété qu'en la matière, « le taux d'emploi (proportion d'actifs en emploi dans la population d'âge actif) était certainement plus révélateur que le seul taux de chômage » et amenait à constater qu'en France, les décideurs, « les pouvoirs publics, les syndicats, y compris le patronat - privilégient la conservation des rentes de situation plutôt que la création d'emplois. »<sup>4</sup>. En effet, confirme Dominique Thierry, il y a « un choix collectif » français. Comme il ne serait pas convenable de qualifier de « vieux » les travailleurs de plus de 50 ans, on a inventé le mot valise « senior » pour se débarrasser d'eux : « on gère les grandes mutations par les âges, et sans gérer les âges, avec un système binaire simple, les seniors en préretraite, les jeunes en file d'attente, dans des mesures publiques spécifiques...ou en totale exclusion ».

On n'a pas voulu écouter des patrons comme Antoine Riboud à la tête de Danone, plaidant pour « un double projet stratégique économique et social » aux Assises du Patronat en 1972 ou Jean Gandois, président de l'ex-CNPF (aujourd'hui Medef) dénonçant « le court termisme et la financiarisation ». Jean Gandois, prêchait pour une « compétitivité globale » en 1993<sup>5</sup>, objectif repris par le seul CJD (Centre des Jeunes Dirigeants d'entreprises), et réclamait déjà cette politique industrielle qui nous fait toujours défaut. Il n'a pas été suivi. Le choix du court-terme et la réduction de l'économie à la seule finance ont été entérinés, entraînant le cost-killing tueur d'emplois et la prise en compte des intérêts immédiats des seuls financiers. D'où une situation intenable mais qui perdure.

---

<sup>1</sup> [https://dares.travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/tdb\\_activite\\_des\\_jeunes\\_et\\_pol\\_emploi\\_-\\_juin\\_2017\\_19\\_janv\\_.pdf](https://dares.travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/tdb_activite_des_jeunes_et_pol_emploi_-_juin_2017_19_janv_.pdf)

<sup>2</sup> Thierry Dominique, *Les jeunes, les mal-aimés de la République !* Préface de Hervé Sérieyx. L'Harmattan, 2019. <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=62925>

<sup>3</sup> Selon l'étude Dares citée plus haut, le taux d'emploi des 15-24 ans en France (28,6%) est inférieur à la moyenne européenne (34,6%) et à ceux l'Allemagne (45%), le Royaume-Uni (50,1%) ou les Pays-Bas (61,9%)..

<sup>4</sup> Jouvenel Hugues de, éditoriaux *Futuribles* n°298, juin 2004 ; n°382, février 2012 ; n°384, avril 2012.

<sup>5</sup> *Les Echos*, 08/01/93. <https://www.lesechos.fr/1993/01/le-rapport-gandois-lance-la-notion-de-performance-globale-897040>

Ingénieur et sociologue, fondateur de l'association Développement Emploi, puis cofondateur en 2003 de France Bénévolat<sup>6</sup> qu'il a présidé, Dominique Thiery critique durement le système français d'éducation et orientation, « tour d'orientation fractionnée d'exclusion pour choisir *les élites de la République* ». Au lieu de débattre périodiquement sur les moyens de l'École, il faudrait révolutionner ses méthodes, adopter une formation partant du concret, favorisant le travailler ensemble, s'inspirant des Compagnons du Devoir et surtout du modèle scolaire finlandais. Un modèle capable de se remettre en cause pour se perfectionner, sans se perdre en querelles politiciennes, et pratiquant un management décentralisé des établissements. Dominique Thierry dénonce le culte des diplômes, qui donne plus d'importance à ceux-ci qu'aux réelles capacités. D'où le très faible impact de la loi de 2002 sur la VAE, validation des acquis de l'expérience<sup>7</sup>, sabotée par les gardiens des privilèges.

### **Des mesures inefficaces**

La succession des mesures prises pour enrayer la montée du chômage et de l'exclusion des jeunes depuis quarante ans est impressionnante mais est « marquée par le poids du temps court privilégiant les mesures curatives pour faire baisser la température du malade et éviter les « explosions ». Des aides à l'emploi de Raymond Barre en 1977, aux multiples Plans d'urgence de Nicolas Sarkozy entre 2007 et 2009, aux Emplois d'avenir de François Hollande en 2012, le taux de chômage des jeunes passait de 9,7% à 22,7%. Tout cela illustre la pratique des effets d'annonces, le non respect de la continuité de l'Etat et que la « culture des hauts-fonctionnaires français » ignore le temps long et donc le préventif.

Que propose Dominique Thiery ? De s'appuyer sur une certaine France. Pas celles, « extrêmement proches », « du bling bling, des people, des traders, et « des trafiquants et des zones de non-droit ». Ni la France de « ceux qui ont peur de tout, jeunes, vieux, immigrés... » influencée par « la fin du plein emploi et de l'ascenseur social ». Mais cette France dont « on ne parle pas ou peu », les « plus de 20 millions de Français qui donnent gratuitement de leur temps à autrui, dont 13 millions dans des associations ». Cette France solidaire méconnue a progressé de 17% en 6 ans (sondage Ifop-France Bénévolat 2016) et de 34% parmi les 15-35 ans. L'auteur mise à fond sur cette France solidaire mais garde son esprit critique en proposant une série de réorientations pour que la démocratie contributive apporte tout ce que ne peut produire seule la démocratie représentative.

Dominique Thiery « demeure l'un des trop rares leaders de la transformation socio-culturelle et économique de nos territoires » note Hervé Sérieyx, qui vient de faire une analyse et des préconisations tout à fait convergentes avec les siennes dans un livre récent<sup>8</sup>.

André-Yves Portnoff

---

<sup>6</sup> <https://www.francebenevolat.org>

<sup>7</sup> <http://www.vae.gouv.fr>

<sup>8</sup> Portnoff André-Yves et Sérieyx Hervé, Alarmes, citoyens ! Sinon , aux larmes ! EMS, avril 2019.